

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[159_Lettres d'Agénor et Valérie de Gasparin et de Granier de Cassagnac : 1836-1872](#)[Item](#)[Valleyres près Orbe \(canton de Vaud\), le 29 juin 1863, la comtesse de Gasparin à François Guizot](#)

Valleyres près Orbe (canton de Vaud), le 29 juin 1863, la comtesse de Gasparin à François Guizot

Auteurs : Gasparin, Valérie de (1813-1894)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1863-06-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote9 AN : 163 MI 42 AP 159 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Gasparin, Valérie de (1813-1894), Valleyres près Orbe (canton de Vaud), le 29 juin 1863, la comtesse de Gasparin à François Guizot, 1863-06-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 27/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6304>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionValleyres près Orbe (canton de Vaud)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 31/05/2024 Dernière modification le 05/06/2024

9
/

Il est impossible d'imaginer de
moins d'espérer les gens et de
moins combler leurs espérances. Mais
une fois, cette première lettre, comme
de vous, est un contact
si rare entre toi et moi.
elle m'a fait plus de plaisir
que d'ali Baba !
Permettez moi seulement de

vous contredire en un point,
vous êtes fort dans le monde,
vous inspirez vos pensées en
piété, et je crois cette nation
la plus saine que tout autre.
Ceux qui ~~connaissent~~ les idées
sont ceux qui créent les
événements. Les gens qui pétrissent
les sonnettes, ~~voient~~ mais la vulgarité
du terme, sont les plus sages
ceux qui vivent et flânent
de la maison. Je trouve là un des

plus beaux courants
regardés de l'homme

- et bien il ne faut
pas se reconnaître
comme un individu
ni par l'âge d'instinct
et je me traite

en vous remerciant
comme bien cordiale
agréable et tout
je continue après
vous. adieu et

plus beaux courtois de la
royauté de France,

car il ne faut pas
se voir reconnaître
comme un indicateur. Je vous
en prie très d'instants déjà,
et je me hâte de terminer

en vous remerciant de
nouveau, très cordialement,

afin de voir vos pas

je continue après de

vous. afin d'être un peu

reconnais l'importance de
mes sentiments tout d'un coup,
tout de suite

Valleywood 27 Juin 1863

Mais nous le savons
c'est un intérêt matériel de reconnaissance
de l'Etat pour la société française.
C'est plein de vie, d'espérance
mais cela n'est qu'un révolutionnaire